

Il n'existe pas de méthode de lecture pour l'apprentissage de la lecture pour les élèves allophones non alphabétisés antérieurement. Certains chercheurs ont cependant menés des études et proposent des pistes pédagogiques. Jean-Charles Rafoni en fait partie (« Apprendre à lire en français langue seconde »). Ses recommandations sont intéressantes à prendre en compte et bousculent nos repères quant à l'apprentissage de la lecture.

En effet, comme les élèves allophones ne peuvent pas anticiper sur les activités de décodage (manque de vocabulaire), ne peuvent pas s'appuyer sur leur connaissance de la chaîne orale (syntaxe non acquise et sons différents dans leurs langues), l'entrée dans la lecture sera bien différente que pour un élève parlant français. Les méthodes de lecture pour natifs sont inadaptées car elles s'appuient sur la maîtrise orale du français (syntaxe, lexique) et sur une expérience de l'écrit (en famille, à l'école maternelle). Quelles réponses pédagogiques Rafoni apporte à cette question d'entrer dans l'écrit ?

1/ Mener un travail préparatoire à l'entrée dans la lecture

Rafoni nous rappelle qu'il est nécessaire de mener un travail préparatoire à l'entrée dans la lecture : (qui est fait en maternelle ou à la maison pour des élèves déjà scolarisés et baignés dans la culture de l'écrit).

Travail de «prélecture» à mener sur :

- **le sens de l'écriture et de la lecture en français**

- **l'apprentissage de l'alphabet dans une, deux puis trois écritures** (des jeux de loto des lettres, memory, dominos seront adaptés. Ils permettront la manipulation des lettres). *(voir sur clé USB partie ALPHABET)*

- **le graphisme et l'apprentissage de l'écriture des lettres de l'alphabet** (varier les supports et les outils : sur une grande/petite feuille avec/sans ligne, sur le tableau, sur ardoise, avec vélédas, feutres, craies, stylos, pâte à modeler...) *(voir clé USB partie GRAPHISME)*

- **la conscience phonologique** (car les non lecteurs n'ont pas conscience, au départ, de la segmentation d'une phrase en mots distincts, d'un mot en syllabes et d'une syllabe en phonèmes). *(voir clé USB Jeu Syllamots/ sur tablette applications Edu syllabique, Dictée Montessori et Grapholearn)*

Il est conseillé de limiter les exercices de conscience phonologique à certaines unités plus facilement manipulables :

- les syllabes (jouer avec les syllabes dans des mots)

- certaines unités comme la rime ou l'attaque *(EduSyllabique sur tablette et Syllamots sur clé USB)*

Il est inutile de chercher à isoler des sons, car la « perception auditive et articulatoire de certaines unités sonores de la langue reste approximative ». De plus, certains sons du français n'existent pas dans la langue de l'élève. Par exemple, un arabophone n'a que 3 voyelles : le a,i,ou. Aussi, il est fréquent pour un élève arabophone de prononcer un i comme un é, un a comme un o ou è :

« Plutôt que de s'escrimer à vouloir faire identifier des unités sonores qui n'ont pas de réalité phonologique dans la langue d'origine, il vaut mieux attendre que la langue s'installe chez les élèves et jouer provisoirement avec des unités significatives qui commencent à être spontanément acquises » rappelle Rafoni.

2/ Mener un travail régulier et progressif sur la construction de la langue orale

Mener un travail à l'oral régulier sur le vocabulaire et la syntaxe. « On est très vite placé devant l'obligation de mener simultanément l'apprentissage de la lecture et l'apprentissage de la langue ». En effet, comme on ne peut lire, que ce que l'on sait dire, un travail syntaxique et lexical est nécessaire.

On partira de la langue en construction de l'élève. Aussi, on partira des mots connus de l'élève, du « parler de l'école », des actions du quotidien avec des phrases simples (Sujet + Verbe). Il est nécessaire de maîtriser les structures minimales du français qui permettent ensuite des expansions. On enrichira la phrase, on l'étirera (adjectifs, connecteurs...)

Il s'agira ainsi de s'interroger sur le fonctionnement de notre propre langue. En effet, comme « on n'apprend jamais une autre langue que par rapport à sa propre langue » (Gérard Vigner), il s'agit de se décentrer et comprendre les composantes de notre système et comprendre ce qui peut faire obstacle à l'apprenant.

Exemple de travail sur l'expansion de la phrase:

Lina joue.

Lina joue avec le ballon.

Lina joue avec le ballon vert.

Le matin, Lina joue avec le ballon vert.

Le matin, Lina joue avec le ballon dans la cour.

Les images séquentielles sont de riches supports :

Cartes images La journée de Flo, Schubi Editions

Lectophoto

3/ Découvrir et comprendre le principe alphabétique

Partir d'un corpus de mots simples et connus

Il s'agira de s'appuyer sur le vocabulaire familier de l'élève. L'élève peut lire et comprendre ce qu'il sait dire. Bruno Germain rappelle que « L'entrée dans la langue écrite et l'acquisition de son code devra passer par un choix de mots à déchiffrer extrêmement communs, dont le sens est perçu à l'oral. Cela conditionne la progression de sons et des graphies enseignés ».

Rafoni déconseille de travailler d'emblée sur des phrases. Le travail sur un premier capital de mots permettra de comprendre le fonctionnement du principe alphabétique et permettra des « *tâtonnements phonologiques*. »

Le tâtonnement n'est possible que si l'élève comprend le sens des mots donnés à lire. Décoder c'est en effet retrouver la trace de ce que l'on connaît déjà à l'oral. On pourra ainsi partir d'un petit capital de mots que nous appellerons « transparents » dans un grand nombre de langues :

Mots «internationaux» : taxi, moto, téléphone, télévision, coca-cola, pizza, papa, maman, Paris, zoo, bus, internet, hôtel

Aliments exportés : coco, café, banane, ananas, pizza, biscuit

Animaux «exotiques» : koala, éléphant, lion, panda, tigre, zèbre, crocodile

Les élèves connaissent ces mots dans leur langue et ces mots nous servent de points d'appui. Ensuite on ajoutera des mots simples aux correspondances graphophonologiques stables. « Il y a une intégration simultanée des graphèmes et non une progression systématique dans l'apprentissage des sons ». Ces corpus permettent de faciliter la découverte du principe alphabétique.

Ce corpus présente des mots adaptés que l'on pourra ensuite associer pour former de petites phrases :

ami, allo, animal, arabe, avenue

bébé, but, bras, balle, bulle, bol

canapé, colle, cravate, carte

dame, domino, dé, dormir, dire

école

farine, France, facile, foot, fée, fil, fumée, futur

gare

Italie, île

loto, lit, lune, lama, lavabo, lire, larme,

mal, malade, maladie, mardi, midi, match, madame, mer, mur

numéro, nid

os, or

piano, porter, petit, pile, pull, propre

radio, rose, rire rat

vélo, valise, verre, venir, vite

sac, salade, sucre, sofa, stylo, samedi

tapis, taper, table, terre, tortue

utile, utilisé

Les gestes proposés par la méthode Borel-Maisonny sont d'une grande aide. Ils permettent aux élèves de visualiser les graphèmes, de sentir dans la gorge et la bouche les sons.

Favoriser la lecture en réception vocale : l'adressage

Le travail de tâtonnement se fera d'abord en réception. On aborde la lecture en adressage vocal : le maître dit le mot, l'enfant montre le mot et recherche des indices (lettre d'attaque, son dans le mot ...). L'élève essaie de voir quelque chose de ce qu'il entend. Cette phase préalable semble être la condition d'entrée ensuite dans la phase de production. On lui fait repérer des oppositions pertinentes, on le pousse à chercher des indices, à observer. On considère l'élève comme un linguiste en herbe. Cette démarche ne peut être mise en place que sur un lexique acquis en réception. D'où le travail sur un petit capital de mots qui fait sens.

Exemples d'exercices sur le principe alphabétique : (faire reconnaître visuellement un mot en l'opposant à d'autres)

Proposer des exercices récurrents, répétitifs, visuels avec peu de consignes.

Travail sur des mots

-identifier/ entourer un mot identique parmi une liste

mardi *lundi-samedi-moto-mardi-dimanche-maman*

-reconnaître parmi plusieurs lettres celle qui est énoncée (adressage) :

montre-moi le « o »

-reconnaître parmi plusieurs syllabes celle qui est énoncée (adressage)

montre-moi « la »

-reconnaître une syllabe dans un mot

montre « to » dans « moto »

-reconnaître parmi plusieurs mots celui qui est énoncé (adressage)

montre-moi « moto »

-retrouver un mot dans une écriture différente (script/cursive/majuscule d'imprimerie)

-reconstituer un mot avec des lettres dans le désordre

A M R I D

-compléter un mot avec une lettre manquante

M_RDI

-retrouver des mots dans une grille de mots mêlés

-compléter une petite grille de mots croisés (compter les lettres)

mots écrits horizontalement

mots écrits verticalement

puis mots écrits verticalement et horizontalement

-associer images et mots (jeux divers : loto, memory, domino...)

-associer le début et la fin d'un mot

-retrouver le mot proposé (observer la succession de lettres dans un mot)

moto *mardimotomamandimanchemotomathématiques*

-séparer des mots connus

motopapamarditaxirobot

-classer des mots par lettres initiales

-classer des mots par sons

-repérer un mot dans un texte

-recopier un mot

-transcrire un mot, passer d'une écriture à l'autre (majuscule, capitale, script)

4/ Passer de la lecture de mot à la phrase....

Travail en contexte de phrases :

-reconstituer une phrase à l'aide d'étiquettes (avec modèle)

Papa a une moto

<i>a</i>	<i>moto</i>	<i>une</i>	<i>papa</i>
----------	-------------	------------	-------------

-reconstituer une phrase entendue (avec étiquettes) (adressage)

-séparer les mots d'une phrase (avec ou sans modèle ; la phrase sera travaillée en amont avec étiquettes)

papaaunemoto

-reconstituer une phrase à l'aide de pictogramme

-reconnaître et désigner un mot énoncé dans une phrase

-reconnaître et désigner un mot écrit dans une phrase

-reconnaître et désigner une phrase énoncée dans une liste

-associer début et fin de phrase

-associer une question à une réponse

-compléter une phrase avec un mot

-associer une phrase à une illustration

-lire une phrase à l'aide de pictogramme

Papa mange la banane.

-construire des phrases illogiques ou incohérentes (avec/sans pictogramme)

Papa mange la table.

Papa mange la télévision.

Papa mange le téléphone.

Favoriser la lecture dialoguée

La méconnaissance du vocabulaire, des structures syntaxiques, le manque d'automatisation du déchiffrement font perdre le fil de l'énoncé.

Rafoni propose de stimuler la lecture par le dialogue :

- Situer le contexte avant la lecture : présenter les lieux, personnages
- Donner un synonyme du mot à lire pendant la lecture
- Lire un mot à la place de l'élève
- Poser des questions pendant la lecture de la phrase